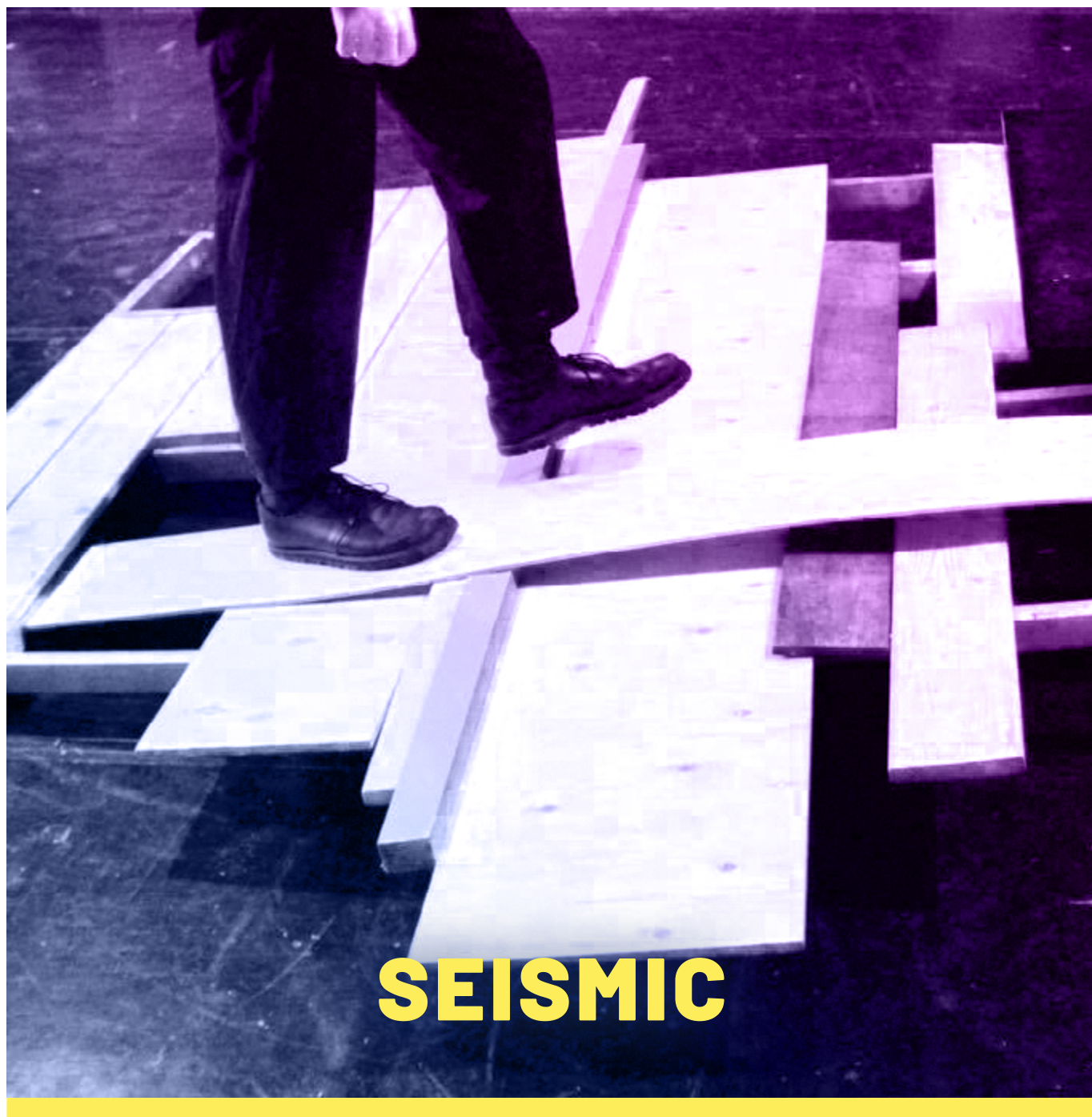




MATIÈRE
MOBILE

www.matieremobile.com



Marie Gourdain (FR/CZ) / Felix Baumann (DE/CZ)

Contact : Marie Gourdain · +33 6 20 50 47 36 · +420 732 379 870 · marie.gourdain@gmail.com · www.mariegourdain.net
Compagnie Matière Mobile · C/o 205 avenue Barthelot · 69007 Lyon · France · info@matieremobile.com
Numéro RNA : W691103397 · Numéro SIRET : 893 664 250 00014 · Licence : PLATESV-D-2021-001593 / PLATESV-D-2021-001594

SOMMAIRE

DESCRIPTION DU PROJET	P. 2
CONCEPT SCÉNOGRAPHIQUE	P. 4
CONCEPT CHORÉGRAPHIQUE	P. 5
NOTRE APPROCHE	P. 7
POURQUOI ?	P. 8
UN PROJET TRI-NATIONAL	P. 10
PROCESSUS DE RECHERCHE : LES LABS	P. 11
BRIOGRAPHIE	P. 13
LIENS & DOCUMENTATION	P. 15
CALENDRIER PRÉVISIONNEL	P. 16
LA COMPAGNIE	P. 17
CRÉDITS	P. 18
PARTENAIRES & COPRODUCTIONS	P. 18
CONTACTS	P. 18

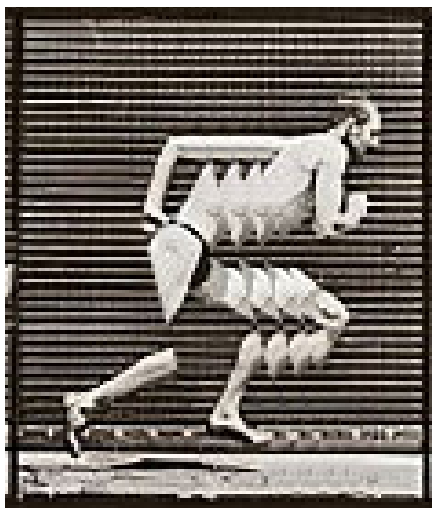
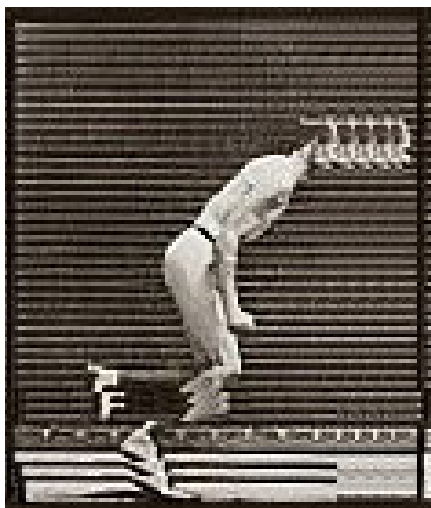
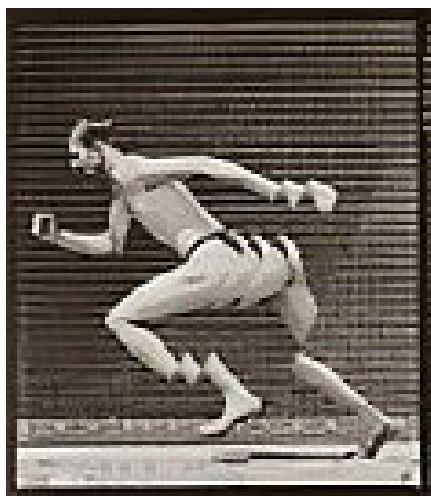
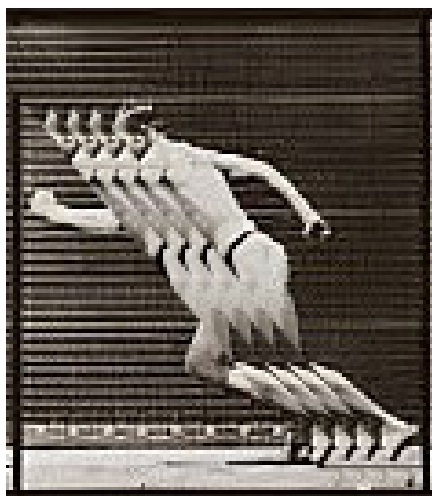
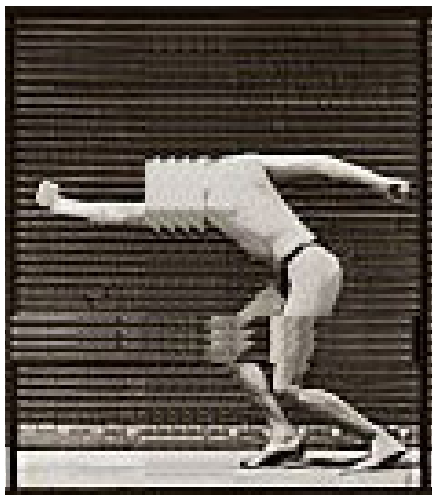
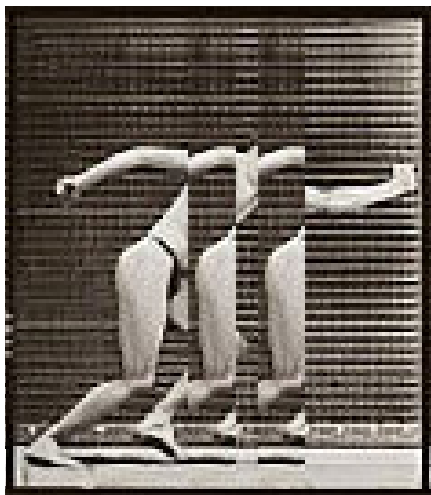
DESCRIPTION DU PROJET

**« Peut-être que
s'ils s'arrêtaient
enfin de jouer,
tout cesserait ! »**

SEISMIC est un projet développé sur deux ans (2021/22), mêlant danse contemporaine, théâtre physique et scénographie, à l'initiative du duo nouvellement formé de Marie Gourdain (FR) chorégraphe et scénographe, et du metteur en scène et interprète Felix Baumann (DE). En 2021, le travail démarre par une année de recherche et d'expérimentation autour des principes fondamentaux du projet: la rencontre du corps et de l'élément scénographique. En 2022 le travail de création d'un spectacle commence.

Pour cette nouvelle création, Marie et Felix ont choisi de mettre en scène un plateau extrêmement instable, mû par un tremblement perpétuel. Un sol constitué d'éléments structurels simples, imbriqués les uns avec les autres, de façon à ce que, par résonance à travers le plancher, le mouvement d'un interprète ait un impact sur tous les autres. L'instabilité de la plateforme et ses secousses constantes vont modifier le mouvement des interprètes et remettre en question leur approche de l'espace. La relation entre le corps et les matériaux scénographiques permettra au duo de créateurs de définir un vocabulaire gestuel spécifique, ainsi que le concept dramaturgique de la pièce. À la recherche d'un imaginaire de l'absurde dans lequel des situations humoristiques et tragicomiques pourront émerger, les techniques du clown seront employées comme un outil chorégraphique.

Le but est de créer un mouvement constant sur scène, qui, une fois lancé ne s'arrête plus. Mouvement qui relie symboliquement tous les aspects de la pièce, comme si tout était sous-tendu par le même mécanisme, provoquant une réaction en chaîne imparable, un événement sismique, la danse d'un monde au bord de l'abîme. Comment cela a-t-il commencé ? Comment peut-on l'arrêter ?



Collage réalisé par Marie Gourdain à partir de photographies d'Eadweard Muybridge.

CONCEPT SCÉNOGRAPHIQUE



La forme, dans ses extensions en hauteur, largeur et profondeur, apparaît comme ligne, surface et volume. À partir de ces extensions, elle devient linéament (charpente), mur ou espace et, en tant que telle, rigide c'est-à-dire palpable.

Oskar Schlemmer

Un sol extrêmement instable et tremblant.

L'outil premier, le point de départ de toute la pièce est une structure unique capable de générer de multiples situations. Les corps qui en font l'expérience, en révèlent les possibles et la poétique. Les éléments composants cette structure sont inspirés par des jeux de construction pour enfants et autres principes architecturaux d'assemblage, afin de composer un sol constitué d'éléments structurels simples. Ces éléments, ces unités, seront assemblés entre eux, de telle manière qu'une impulsion sur un seul élément, provoque des vibrations dans de nombreux autres, permettant donc aux actions d'un interprète d'avoir un impact sur tous les autres, simplement par un déplacement ou par un saut, par exemple.

Les mouvements des interprètes donneront donc vie à la structure, cherchant à provoquer des secousses

constantes, qui par résonance affecteront à leur tour leurs propres mouvements. La chaîne de causes à effets, par répétition, finira par se brouiller, pour créer un phénomène. Nous cherchons ici un effet de « tremblement de terre », mélangeant plusieurs ondes de force, de magnitude différente, créant ensemble un « événement sismique ».

Lors de ce processus, en observant les liens entre l'architecture du corps et l'architecture de la scénographie, nous révélerons les possibilités que l'une offre à l'autre.

Au niveau scénographique, nous cherchons la simplicité, tant sur le plan technique qu'esthétique.

Nous tendons plus vers l'ingéniosité et l'astuce que vers la mécanique lourde.

CONCEPT CHORÉGRAPHIQUE

« Abandonnés sur un sol instable, ces corps tentent de se tenir debout, d'exister, de résister. »



Le corps s'ouvre au monde extérieur par le mouvement

La relation entre la structure interne du corps et la structure externe entourant le corps est interactive, c'est une confrontation ou une communication riche qui conduisent à la création de mouvements et de formes. Les différentes structures rencontrées par le corps, selon leur matière, leur forme, leur poids ou leur taille, donnent lieu à chaque fois à une nouvelle réaction physique, un nouveau geste, une nouvelle situation, une nouvelle histoire et donc à une nouvelle émotion.

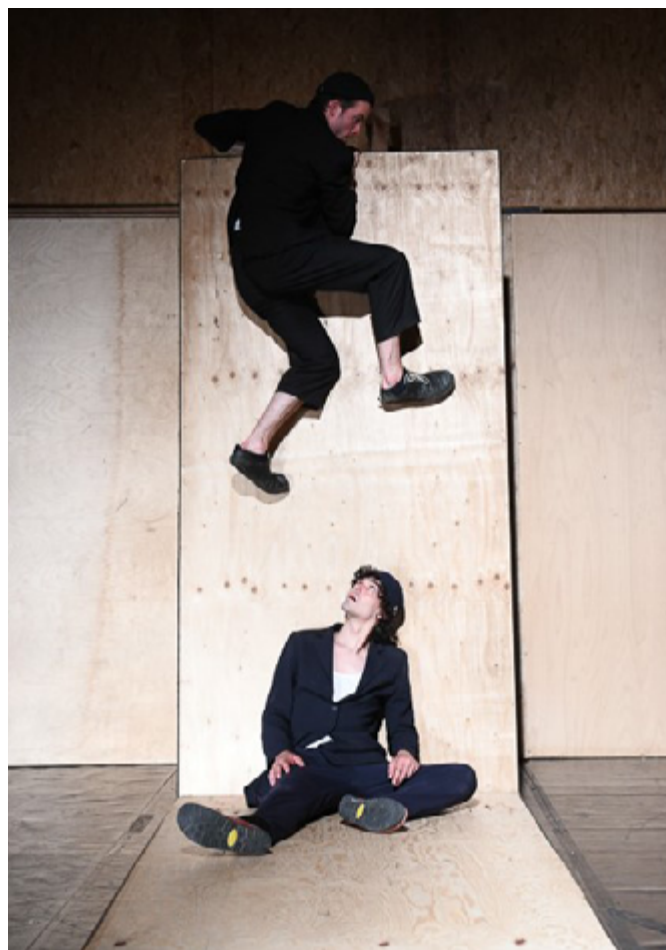
Comment notre corps réagit-il à un environnement instable ? Quelles stratégies et qualités physiques peuvent être développées lors du processus d'adaptation ?

- **Danse de l'instabilité** : accepter les secousses, recevoir l'impulsion et la laisser voyager dans le corps (relâchement, passivité)
- **Danse contre l'instabilité** : résistance, blocage, construction d'une contre-force et d'un contrepoids aux secousses (raideur, activité)
- **Danse surpassant l'instabilité** : être libéré de la gravité, maîtriser l'équilibre, réajuster en permanence le point d'appui (légèreté, délicatesse)
- **Danse provoquant l'instabilité** : une danse qui défie l'instabilité et le déséquilibre de la scénographie, en accentuant ses effets par des changements d'intensité et de poids, par des sauts (force, rapidité, poids).

Nous allons également approfondir une étude sur les qualités du mouvement et certaines de ses oppositions :

1. « instabilité » versus « stabilité », « irrégularité » versus « régularité ».
2. « tremblant », « secouant », « frissonnant », « rebondissant ».
3. « sauter », « tomber », « s'effondrer », « se hisser », « s'élever ».
4. « contrôle » versus « lâcher prise ».

Images des spectacles précédents



Medúza de Marie Gourdain / How Things Go de Felix Baumann et Sean Hendersen / photos de Michal Hančovský

NOTRE APPROCHE

Lentement, rapidement, comiquement, absurdemment, amoureuxment...

L'humour, la provocation, le jeu, mais aussi la pensée critique et une analyse détaillée du mouvement sont des éléments essentiels de notre travail. L'expérimentation, le partage d'expériences et le travail collectif sont également très importants à nos yeux. Tant dans notre pratique quotidienne que lors du processus de création.

Lors de notre recherche, nous nous inspirons de la nature du clown – en tant que figure qui joue avec tout, même avec le tragique. Il est en même temps la victime du système qui l'entoure, et celui qui y résiste. Il est celui qui crée l'écart, le détournement qui permet d'aller vers l'absurde, nous donnant ainsi la distance nécessaire pour plus d'espace d'interprétation. Nous ne souhaitons pas incarner des personnages, nous ne cherchons pas de personnifications, ni à rendre visible la figure du clown de façon évidente, mais simplement à travailler sur « la réaction », « ses réactions » à tout ce qui l'entoure. La variété de ses réactions offre autant de possibilités pour créer des mouvements, des gestes, de la surprise, et de l'inattendu.

L'inattendu accentue le risque autant qu'il captive le public. Les interprètes n'auront pas de rôles, ils feront partie d'un tout. Seules leurs actions créent le ton d'une scène.

Nous imaginons un spectacle non narratif, une structure unique avec de multiples effets qui créent une succession de situations instables.

Avec le clown comme outil, l'instabilité ne viendra pas seulement de la scène mais aussi de l'imprévisibilité des êtres qui s'y trouvent.

Nous avons l'espoir que, grâce à cette mise en situation, la danse apparaisse comme un mouvement global, une force plus profonde, un état d'être : la danse comme une force du groupe pour s'adapter à l'instabilité environnante.

POURQUOI ?

Une chute !

Une autre chute.
Un troisième tombe,
et puis,

le sol se brise...

Pourquoi cette structure scénographique ?
Pourquoi un groupe de 5 à 8 performers ?

À l'origine de notre réflexion, il y a la notion de **CAUSALITÉ** : l'enchaînement linéaire de causes et de conséquences, le fait d'être soumis aux conséquences d'une action antérieure, éloignée, étrangère et d'en être victime.

Nous nous sommes ensuite déplacés vers l'idée plus large de **L'INTERDÉPENDANCE** : Relation de dépendance réciproque, transformation permanente des choses dans un sens plus global, circulaire, interconnecté. Un rapport de pouvoir, conscient ou inconscient moins clair et moins identifiable, une responsabilité collective.

L'interdépendance pourrait être définie comme la dépendance réciproque des choses composant le Tout. C'est ce Tout qui nous intéresse. Créer au plateau l'échantillon d'un Tout, sous sa forme la plus rudimentaire, dépouillée de ses ornements, montrer son squelette : une structure où chaque pas a un effet radiant sur ce qui l'entoure.

Si l'on accepte le présupposé que les choses n'existent pas en tant qu'objets séparés, les individus n'existent pas non plus en tant que sujets indépendants : seule leur interconnexion est.

Comment alors mettre en relation un drame ou un bonheur individuel avec celui du collectif ?

Est-ce que le tremblement d'un cœur amoureux a le même impact que celui d'une onde sismique ?

Face à une structure instable, quel **RISQUE** me permet-je de prendre et quel impact peut-il avoir sur les autres ?

Nous pouvons donc nous demander si la mise en mouvement des danseurs est motivée par la recherche du point d'équilibre, donc de la stabilité afin de contenir le risque, le minimiser : ce qui alors les contraints à l'immobilité. Ou bien est-ce que le mouvement et le risque sont inéluctables ?

Mais qu'est-ce qui motive ce risque ? Quelle part y a-t-il de rationnel et d'émotionnel dans la prise de risque ? Si tout est connecté, est-ce que tout est calculé ? La maîtrise est-elle possible ? Cette question nous invite à nous tourner vers l'absurde : le sentiment de vivre dans un monde qu'on ne comprend pas ou qu'on ne comprend plus. **L'ABSURDE** donc comme contraire à la raison, au sens commun, qui va à l'encontre des règles de la logique et qui donc renferme une contradiction.

Pour partager cela avec le public, sentiment déjà omniprésent dans la situation actuelle de la Covid, nous voulons faire appel à **L'HUMOUR**. Celui qui s'amuse de l'absurde et transforme la réalité. Il met le récit ou l'image à distance, introduit le décalage et nous permet peut-être de souffler.

Inspirations



Inspiration: Le cinéma de Buster Keaton / « May B » de Maguy Marin / « L'immédiat » de Camille Boitel / « The great tamer » de Dimitris Papaioannou / « Plan B » d'Aurélien Bory / « Celui qui tombe » de Yoann Bourgeois.

UN PROJET TRI-NATIONAL

Un triangle européen :

- > ouvrir
- > partager
- > mélanger
- > construire
- > cofinancer

Le projet est conçu comme une collaboration internationale entre des artistes et des partenaires d'Allemagne, de France et de République tchèque. Il est fondé sur la collaboration de trois compagnies, le collectif déjà établi « tYhle » (CZ), et les compagnies de théâtre physique et de danse nouvellement formées, « Matière Mobile » (FR) et « Von B bis Z » (DE).

Il crée ou consolide des ponts entre la France et la République tchèque qui se succèdent à la présidence de l'Union Européenne en 2022, ainsi qu'entre les villes jumelées que sont Lyon et Leipzig. Pour ce faire nous sommes en contact avec Christophe Steyer directeur de L'institut Français de Leipzig-Dresde et Sarah Doignon, directrice déléguée et attachée culturelle de l'Institut Français de Prague.

Le projet est également soutenu et coproduit par des institutions culturelles dans chaque pays : Le CCNR de Rillieux-la-Pape en collaboration avec les SUBS à Lyon et en métropole, Le Lofft das theater de Leipzig et Poncendance venue de Prague.

L'équipe artistique du projet est également constituées d'artistes des trois pays qui vont, durant les différentes étapes de création, voyager dans chaque pays et collaborer ensemble en anglais, en français, en allemand et en tchèque.

COLLECTIF tYhle (CZ)

tYhle est un collectif d'artistes franco-tchèques basé en République tchèque. C'est une plateforme créée pour la performance, la danse, le théâtre physique et les arts visuels par quatre jeunes artistes qui partagent la même vision de la scène contemporaine : son devoir d'expérimentation et d'ouverture. Le collectif a été fondé en 2015 à Brno après déjà trois ans de collaboration des comédiens et danseurs Lukáš Karásek et Florent Golfier. Ils ont ensuite été rejoints par la régisseuse lumière Zuzana Režná et la chorégraphe/scénographe Marie Gourdain. Le collectif tYhle est soutenu annuellement par des subventions d'état tchèques depuis 2016 et son travail est régulièrement coproduit par des partenaires comme Tanec Praha et le Studio ALTA.

VON B BIS Z (DE)

La première collaboration de Von B bis Z a débuté en 1992, puis après plusieurs années d'amitié et de travail en commun, Felix Baumann et Jan Zöllner ont décidé en 2020 de fonder la compagnie Baumann & Zöllner GbR, basée dans le Bade-Wurtemberg (DE). La compagnie est conçue comme une plateforme pour développer et diffuser leurs projets passés et futurs, projets étant principalement conçus en collaboration avec des équipes plus larges d'artistes internationaux.

MATIÈRE MOBILE (FR)

La compagnie Matière Mobile a été créée à Lyon en janvier 2021. Elle a pour but de soutenir et de développer le travail chorégraphique de Marie Gourdain, ainsi que sa démarche artistique dans toute sa diversité et son interdisciplinarité. Elle est accompagnée par le bureau de production Lyonnais STP production.

PROCESSUS DE RECHERCHE : LES LABS EN 2021

L'expérimentation comme méthode de travail !

Les moments de laboratoire sont conçus comme une plateforme d'échange interdisciplinaire et si possible internationale, s'adressant aux artistes du mouvement, danseurs, acteurs, circassiens. Ils prennent la forme d'un workshop de 1 à 7 jours. Bien qu'ils soient dirigés par Marie Gourdain et Felix Baumann, les participants sont invités à partager certaines de leurs propres pratiques et à expérimenter avec leurs propres idées. Ils visent à créer des échanges et des rencontres entre des artistes qui ne se connaissent pas au préalable et qui viennent d'horizons différents. L'objectif est de partager un temps ludique et un lieu d'expérimentation.

L'accent sera mis ici sur l'exploration du corps et de sa relation avec les matériaux scénographiques une recherche orientée vers le mouvement des différents accessoires de scène, leur propriétés physiques, leur dynamique et leur fonction. Il s'agira également d'explorer les qualités de mouvement et les concepts chorégraphiques développés pour la pièce Seismic.

Tout en nous inspirant de principes que nous retrouvons dans nos vies quotidiennes, nos routines de travail et nos processus créatifs, il s'agit de définir, construire et déconstruire nos façons de faire et de penser, examiner notre rapport à la création.

Marie et Felix souhaitent proposer des LABS durant les différentes phases du projet, en association avec différents lieux soutenant le développement du projet. Ils considèrent que l'expérimentation, l'ouverture et la recherche en groupe est le meilleur moyen de sortir de sa zone de confort, afin de ne pas reproduire ce qui est connu ou attendu. C'est une façon de nourrir sa pratique artistique tout en se laissant surprendre. Ils veulent donc intégrer plusieurs temps de laboratoire à leur processus de création, même une fois l'équipe artistique entièrement formée.

—

LABS 2021:

**1-7 juillet 2021,
Studio ALTA, Prague (CZ)**

**21 octobre 2021,
Studio ALTA, Prague (CZ)**

—



Le laboratoire a regroupé 12 artistes de 7 pays différents afin d'expérimenter autour du projet Seismic

Vidéo du LAB au Studio ALTA :
<https://vimeo.com/578853756>



Photo : Darja Lukjanenko_Studio ALTA



« Le sujet est le décor.
C'est l'outil de travail premier,
le point de départ, l'initiateur
du geste chorégraphique. »

MARIE GOURDAIN

Marie Gourdain est une chorégraphe, scénographe et plasticienne française dont l'activité s'est développée à Prague depuis 2010 et 2020 bien qu'elle travaille aussi sur différents projets plus largement en Europe. Son travail associe sa formation dans les arts plastiques à la danse contemporaine, en employant les outils de la composition graphique et sculpturale ainsi qu'une analyse détaillée du mouvement pour créer un travail chorégraphique complexe, point de rencontre entre approche du corps très formelle, mélange des types d'expressivité et de présence, travail approfondi de manipulation des objets scénographiques, tout en laissant une grande place à l'intuition, l'improvisation et au rire.

Marie a étudié le cinéma d'animation à L'ENSAD Paris (École nationale supérieure des Arts décoratifs) ainsi qu'à la VŠUP à Prague. Elle a reçu le prix *Frédéric de Carfort* (2011) et le prix de sculpture de l'ENSAD (2009) pour son travail de sculpture.

En République tchèque, elle a travaillé dans le domaine du cinéma d'animation de 2010 à 2014. Ensuite, elle est retournée vers le théâtre et la danse pratiqués à l'adolescence. En tant que scénographe, elle a travaillé pour de nombreux chorégraphes comme Karine Ponties (2017), Rita Gobi (2018), Andrea Miltnerová, Barbora Látalová, Zdenka Svítěková (2016), Lucia Kašiarová (2014), ou sur des projets *In Situ* pour le festival *KoresponDance* (Dominique Boivin, Jean Gaudin, Pierre Nadaud, 2014-2018).

En parallèle, en 2015, elle intègre le collectif franco-tchèque tYhle de théâtre physique et de danse, et débute sa démarche chorégraphique. Aujourd'hui Marie a cinq pièces au répertoire du collectif : UN (2016) où elle performe aux côtés de Florent Golfier, LEGOrythmus (2017), Medúza (2021), Mu-Tation (2021) et Icarus (2021) créée dans le cadre du projet européen BeSpectActive.

Son travail est soutenu par le Studio ALTA, scène pour la danse contemporaine à Prague, dont le collectif tYhle devient Ambassadeur (artistes associés) en 2020-2021, ainsi que par l'organisation Tanec Praha.

En 2020, Marie a également suivi le programme de formation continue pour chorégraphe Édition Spéciale #4 au CND à Paris. Elle a reçu la première bourse internationale *Caroline-Neuber-scholarship* de la ville de Leipzig pour son travail chorégraphique.



Portrait vidéo de Marie Gourdain :

<https://www.youtube.com/watch?v=L210gj6FrFo>



FELIX BAUMANN

Durant les quatre dernières années, Felix Baumann a travaillé comme interprète de danse et de théâtre physique pour diverses compagnies et organisations internationales. Par exemple, avec l'Accademia Teatro Dimitri (CH), le centre culturel Plum Yard (CZ), avec le groupe indépendant de danse et de théâtre Divadlo Continuo (CZ), le centre culturel des arts du spectacle Studio Alta à Prague (CZ), le collectif tYhle (CZ), le centre de cirque et de danse Katapult Berlin (DE), l'Académie des Fous à Paris (FR) et le Diyar Dance Theatre à Bethléem (PSE).

Pendant cette période, il développe aussi une recherche et une pratique artistique personnelle, axée sur le développement d'un mouvement et d'un langage théâtral qui lui est propre : au confins de différentes disciplines telles que le théâtre physique, la danse, le théâtre visuel, la scénographie et l'art du clown. Dès ses études de Master en théâtre physique à l'Accademia Teatro Dimitri (CH), Felix s'est toujours concentré sur une approche interdisciplinaire et expérimentale, visant à développer un langage tragicomique original, utilisant le corps en action comme outil pour rendre visible sa propre absurdité.

Ensuite, Felix Baumann a fondé sa propre compagnie – la compagnie Von B bis Z (Baumann & Zöller GbR) basée dans le Bade-Wurtemberg (DE). La compagnie est conçue comme une plateforme destinée à développer et diffuser ses projets comme les pièces : The WARdrobe (2018/19), How Things Go (2020) et Mahaba (2019), le work-shop 7 Weights (2019) et le Laboratoire des fous (2020).

Depuis 2020, le travail de Felix est soutenu par la commission du gouvernement fédéral pour la culture et les médias dans le cadre du programme NEUSTART KULTUR du programme d'aide DIS-TANZEN du Dachverband Tanz Deutschland.

**Jouer avec tout,
se jouer de tout.
Le clown comme
outil de création
de la danse et du
théâtre physique.**

LIENS & DOCUMENTATION

MARIE GOURDAIN



2018 – Medúza

<https://www.mariegourdain.net/meduza>



2021 – Mu-Tation

<https://www.mariegourdain.net/mu-tation>



2016 – UN

<https://www.mariegourdain.net/un-1>



2021 – Icarus

<https://www.mariegourdain.net/ikarus>

FELIX BAUMANN



2020 – How Things Go

<https://www.baumannfelix.com/how-things-go>



2018-19 – The WARdrobe

<https://www.continuo.cz/en/wardrobe/>

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2021 RECHERCHE

25 mai-5 juin

Schloss Bröllin (DE)
résidence

1-7 juillet

Studio ALTA, Prague (CZ)
laboratoire n°1

25 juillet-05 août

LOFFT das Theater, Leipzig (DE)
résidence

21 octobre

Studio ALTA, Prague (CZ)
laboratoire n°2

01-17 novembre

LOFFT das Theater, Leipzig (DE)
résidence

2022 CRÉATION

16-29 mai

CCNR / Les SUBS
2 semaines de résidence

18-29 juillet

Tanec Praha / PONEC
dance venue, Prague (CZ)
2 semaines de résidence

03-16 octobre

LOFFT das Theater, Leipzig
ou Schloss Bröllin (DE)
2 semaines de résidence

07-11 novembre

Plum Yard, Malovice (CZ)
1 semaine de résidence avec
technique

18-21 novembre

Tanec Praha / PONEC
dance venue (CZ)
5 jours de résidence
technique au plateau

REPRÉSENTATION / TOURNÉE

22 novembre 2022

Première tchèque
Tanec Praha / PONEC
dance venue (CZ)

2 décembre 2022

Première allemande
LOFFT Leipzig (DE)

3-4 décembre 2022

Représentations au
LOFFT Leipzig (DE)

Entre le 1^{er} et le 13 mars 2023

Première française
Les SUBS (2 représentations, dates
en cours de précision)

—

Par ailleurs nous sommes à la recherche de temps de laboratoire supplémentaire, sur les différents territoires de nos compagnies à ajouter au calendrier de création.



MATIÈRE
MOBILE

LA COMPAGNIE

La compagnie Matière Mobile vient de voir le jour à Lyon en janvier 2021. Elle représente le travail de Marie Gourdain sur le territoire français et a pour but de soutenir et de développer son travail chorégraphique.

Bien que son implantation en Auvergne-Rhône-Alpes soit récente, le travail chorégraphique de Marie Gourdain, lui, a débuté en 2015 et regroupe 5 pièces (plus de 70 représentations), dont une dans le cadre du programme BeSpecACTIVE, projet de Créative Europe.

Pour découvrir son travail voici le lien vers son portfolio : <https://www.mariegourdain.net>

Le bureau de la compagnie est constitué de :

Claude Mouriéras (Président de l'association) : Cinéaste et directeur de la Cinéfabrique à Lyon.

Jean-Christophe Paré (Secrétaire de l'association) : Artiste chorégraphe, pédagogue et ancien directeur des études chorégraphiques du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Christophe Liabeurf (Trésorier de l'association) : Programmateur culturel indépendant en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Après avoir résidé en République tchèque où elle a entamé son travail chorégraphique au sein du collectif tYhle, Marie poursuit aujourd'hui sa carrière en développant une base en France, focalisée sur sa démarche individuelle.

En s'implantant dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, à laquelle elle est très attachée, Marie Gourdain souhaite développer un nouveau pan de son travail ancré dans ce territoire, sans pour autant oublier les liens qu'elle a créés en Europe et l'enrichissement des collaborations internationales.

C'est en ce sens que le premier projet de la compagnie Matière Mobile : SEISMIC est conçu comme une coproduction entre la France, l'Allemagne et la République tchèque.

Par ailleurs, Marie Gourdain est accueillie en résidence au CN D de Lyon en 2022, partenaire avec qui la compagnie va développer un travail d'actions culturelles.

CRÉDITS

Concept, chorégraphie, mise en scène :

Marie Gourdain (FR) & Felix Baumann (DE)

Interprètes : Felix Baumann (DE), Till Jenewein (DE),

Sean Henderson (USA/CH), Johana Pocková (CZ),

Halka Trešňaková (CZ)

Scénographie : Marie Gourdain & Felix Baumann

Composition musicale : en cours (FR)

Création lumière : Zuzana Režná

Création costumes : en cours (FR)

Production : Matière Mobile (FR) / Von B bis Z (DE) /

Collectif tYhle (CZ)

PARTENAIRES & COPRODUCTIONS

La première année de recherche (2021) s'est déroulée sous forme de résidences de recherche dans plusieurs lieux, à savoir : LOFFT Das Theater Leipzig (DE), Schloss Bröllin (DE), Studio ALTA (CZ).

Pour la période de création (2022) le projet sera accueilli par le CCNR de Rillieux-la-pape (FR) en collaboration avec les SUBS (FR), Tanec Praha / PONEC - dance venue (CZ) et le LOFFT das theater, Leipzig (DE) ainsi que par Švestkový Dvůr/Plum Yard (CZ)

Coproductions

Tanec Praha / PONEC - dance venue (CZ)

Studio ALTA, Prague (CZ)

LOFFT das theater, Leipzig (DE)

CCNR Rieux-la-pape (FR)

Les SUBS (FR)

Autres partenaire

Schloss Bröllin (DE)

Martin Stifferman / MS Schrittmacher (DE)

Švestkový Dvůr-Plum Yard (CZ)

CONTACTS

Matière Mobile

C/o 205 avenue Barthelot

69007 Lyon

France

Numéro SIRET : 893 664 250 00014

Licence (2): PLATESV-D-2021-001593

Licence (3): PLATESV-D-2021-001594

info@matieremobile.com

www.matieremobile.com

<https://www.mariegourdain.net/cie-matiere-mobile>

—

tYhle, z.s.

C/o Horákov 87

664 04 Mokrý-Horákov

Czech Republic

Numéro d'identification (IČO): 04157699

info@tyhle.cz / tyhle.cz

—

Von B bis Z / Baumann & Zöllner GbR

C/o Eisenbahnstraße 12-1

77960 Seelbach

Allemagne

Numéro d'identification fiscale /

Finanzamt Lahr / Steuernummer:

10044/21808

baumannfelix@gmx.de

<https://baumannfelix.com/von-b-bis-z>